



Analyse comparative de l'environnement d'affaires des secteurs horticoles québécois et ontarien

Rencontre
Table filière des productions maraîchères
3 février 2016

Objectifs de la rencontre

- ✓ Présenter le projet et quelques statistiques sectorielles.
- ✓ Présenter des observations sur l'analyse des critères de compétitivité.
- ✓ Discuter des défis et des pistes de solution.



Rappel des objectifs et de la démarche

Objectif général du mandat

- ✓ Améliorer l'environnement d'affaires afin de stimuler l'investissement et la croissance du secteur horticole québécois.

Objectifs spécifiques du mandat

- ✓ Documenter l'environnement d'affaires au Québec par rapport à l'Ontario au niveau de la production, des marchés, de la coordination de l'industrie et du support au développement offert au secteur horticole.
- ✓ Réaliser un diagnostic comparatif entre l'environnement d'affaires en Ontario par rapport à celui au Québec.
- ✓ Identifier les pistes d'actions à déployer afin d'améliorer l'environnement d'affaires au Québec.



Méthodologie

Étendue de l'étude

- ✓ Analyse de l'environnement d'affaires pour les cinq familles:
 - légumes de champ
 - légumes de serre
 - pommes de terre
 - fruits de verger (pommes)
 - petits fruits (fraises et framboises)

Quatre piliers de la compétitivité

Pilier A : Production	Pilier B : Marché
<ul style="list-style-type: none"> • Évolution comparative de la production sur une période de 10 ans <ul style="list-style-type: none"> ✓ Évolution de la production (\$, t.m., ha, frais vs transformation) ✓ Évolution du nombre de producteurs (nombre) ✓ Évolution de la taille moyenne des entreprises ✓ Importance du secteur horticole vs autres secteurs de production ✓ Disponibilités des terres agricoles vs possibilités d'expansion ✓ Accès à de la formation ✓ Niveau de formation des producteurs ✓ Coût de l'énergie ✓ Coût des intrants ✓ Stratégies de diversification des cultures (ex. légumes ethniques, biologiques, etc.) ✓ Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Structure de distribution <ul style="list-style-type: none"> ✓ Localisation des distributeurs et liens d'affaires ✓ Organisation de la mise en marché et modes de commercialisation ✓ Nombre de marchés publics et achalandage ✓ Perception des consommateurs quant aux produits locaux • Stratégie collective de développement des marchés <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pénétration du marché domestique et d'exportations ✓ Promotion ✓ Image du secteur et des produits ✓ Etc.
Pilier C : Mode d'organisation au sein de la filière	Pilier D : Soutien au développement de la filière
<ul style="list-style-type: none"> • Coordination verticale <ul style="list-style-type: none"> ✓ Vision de développement partagée ✓ Relation d'affaires producteurs-acheteurs ✓ Transparence et fluidité de l'information ✓ Plan de développement sectoriel par filière ✓ Mode de financement des organisations ✓ Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Programmes gouvernementaux <ul style="list-style-type: none"> ✓ Gestion des risques à la production (ex. programmes AGRI) ✓ Support à l'achat local et à l'achat institutionnel ✓ Programmes d'accès à la main-d'œuvre • R&D et services-conseils <ul style="list-style-type: none"> ✓ Mode d'organisation ✓ Expertise ✓ Priorités de recherche ✓ Soutien financier • Financement <ul style="list-style-type: none"> ✓ Accessibilité au financement • Règlementation <ul style="list-style-type: none"> ✓ Environnement ✓ Innocuité ✓ Mise en marché ✓ Etc.

- Documentation des critères d'évaluations du cadre d'analyse (4 piliers) pour le Québec et l'Ontario.
 - Revue documentaire
 - Analyse des données statistiques sectorielles disponibles
 - 33 entrevues et discussions auprès des associations sectorielles québécoises et ontariennes et d'organisations de support (R ET D, promotion, ministère, etc.).
- Analyse comparative de l'environnement d'affaires du secteur horticole québécois par rapport au secteur horticole ontarien.
- Identification des défis et pistes de solutions.



Mise en contexte

Depuis 2003

- La population du Québec a augmenté de 9,74 % alors que celle de l'Ontario s'accroissait de 11,72 %.
- En 2014, le Québec détenait 37,5 % de la population du Canada central,
 - Une perte d'importance de plus 0,40 % par rapport à 2003.
- Le produit intérieur brut (PIB) du Québec a crû légèrement plus rapidement que celui de l'Ontario
 - avec respectivement des croissances de 15,99 % et de 15,10 %
- Le PIB de l'Ontario équivalait à 65,6 % du PIB combiné Québec-Ontario.

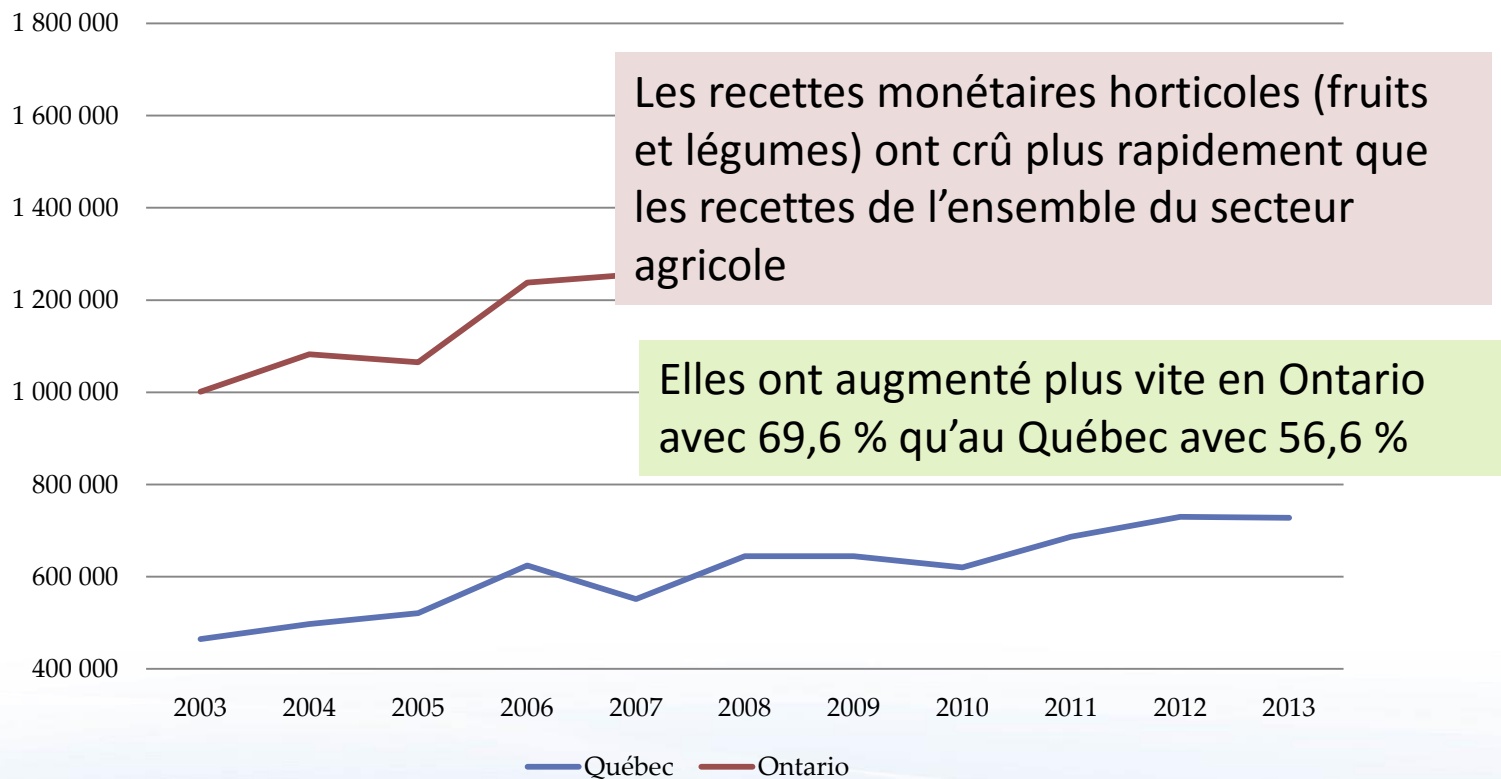
Importance de l'agriculture

Durant la période 2003 – 2014

- Le poids de l'agriculture dans l'économie québécoise est plus important qu'il ne l'est en Ontario
 - **1,17 %** versus **0,71 %** en 2014.
- Le PIB agricole a augmenté plus rapidement en Ontario
 - de **32,53 %** contre **27,21 %**.
- Les recettes monétaires agricoles du Québec ont cru de près de 40 %
 - celles de l'Ontario augmentaient de **46,2 %**.

L'horticulture dans tout ça

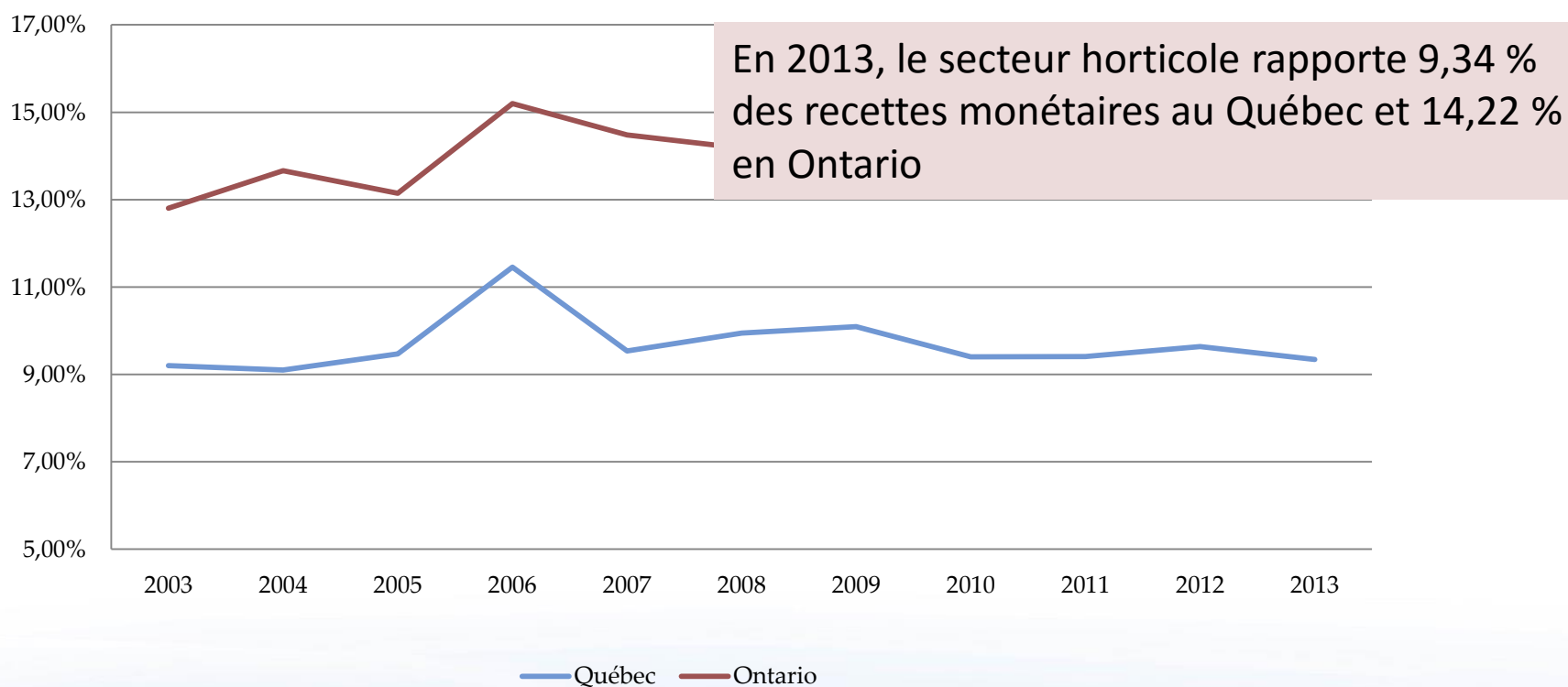
Évolution des recettes monétaires horticoles (fruits et légumes) au Québec et en Ontario (milliers de \$) entre 2003 et 2014



Source : Statistique Canada. Tableau 002-0001 - Recettes monétaires agricoles, annuel (dollars).

L'horticulture dans tout ça

Évolution de la part des recettes monétaires horticoles (fruits et légumes) au Québec et en Ontario entre 2003 et 2014



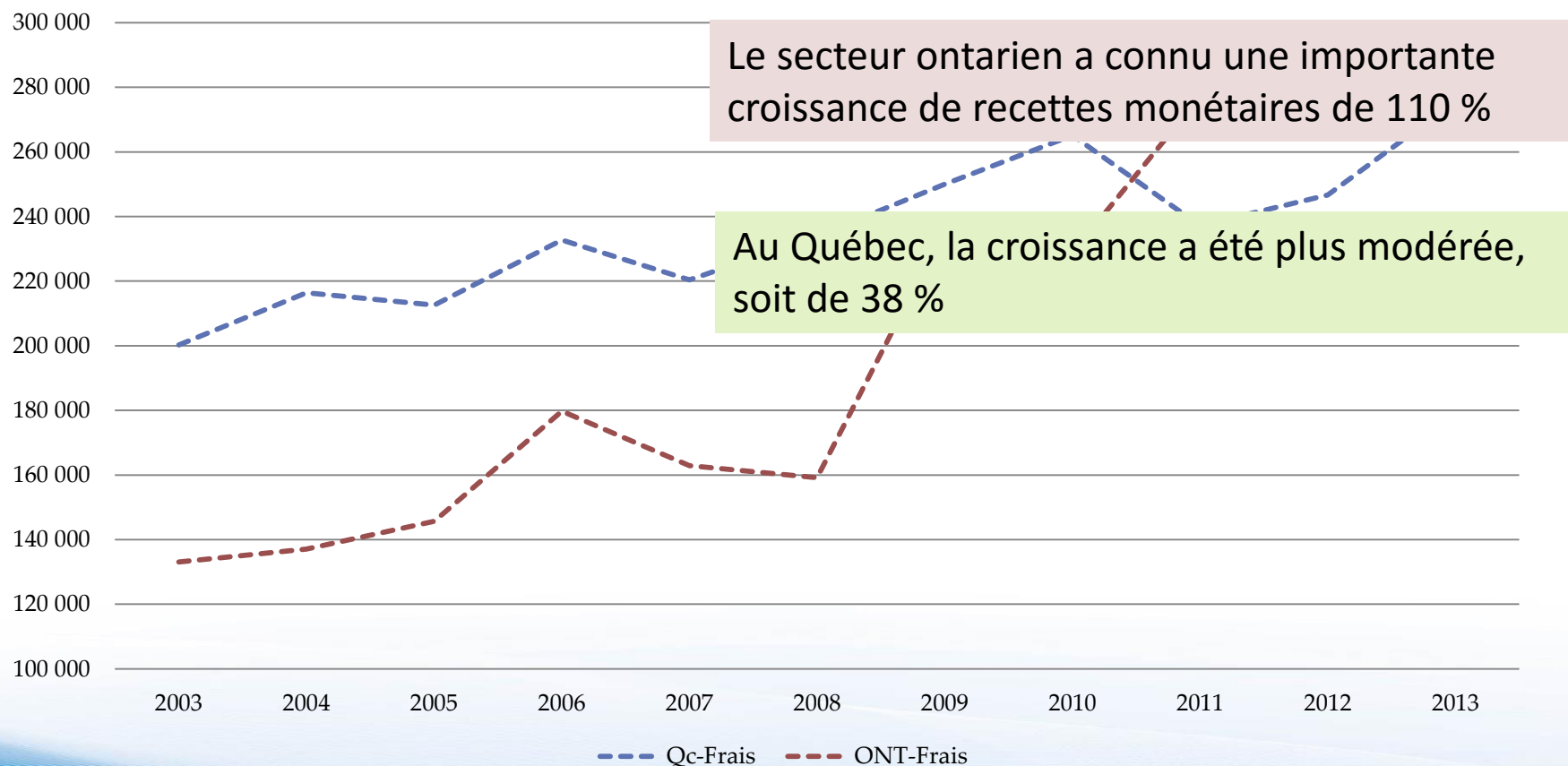
Source : Statistique Canada. Tableau 002-0001 - Recettes monétaires agricoles, annuel (dollars); compilation FLC.



Pilier A : La production

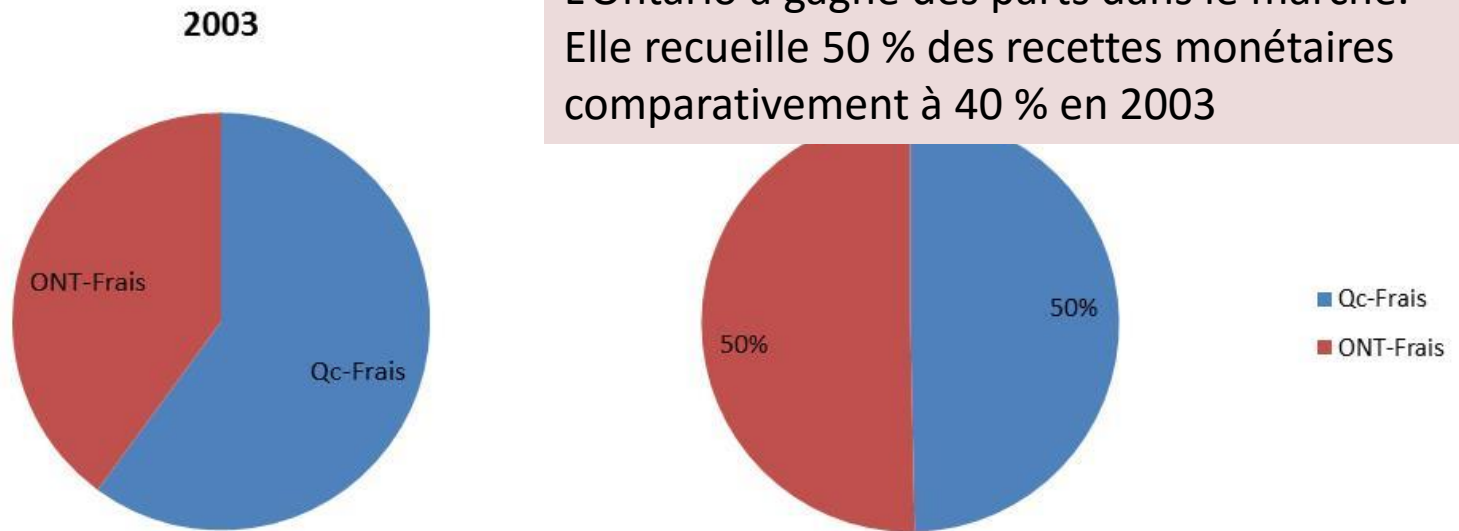
Évolution de la production – légumes de champ

Recettes monétaires agricoles (en milliers \$) - Légumes de champ destinés au marché frais (2003-2013)



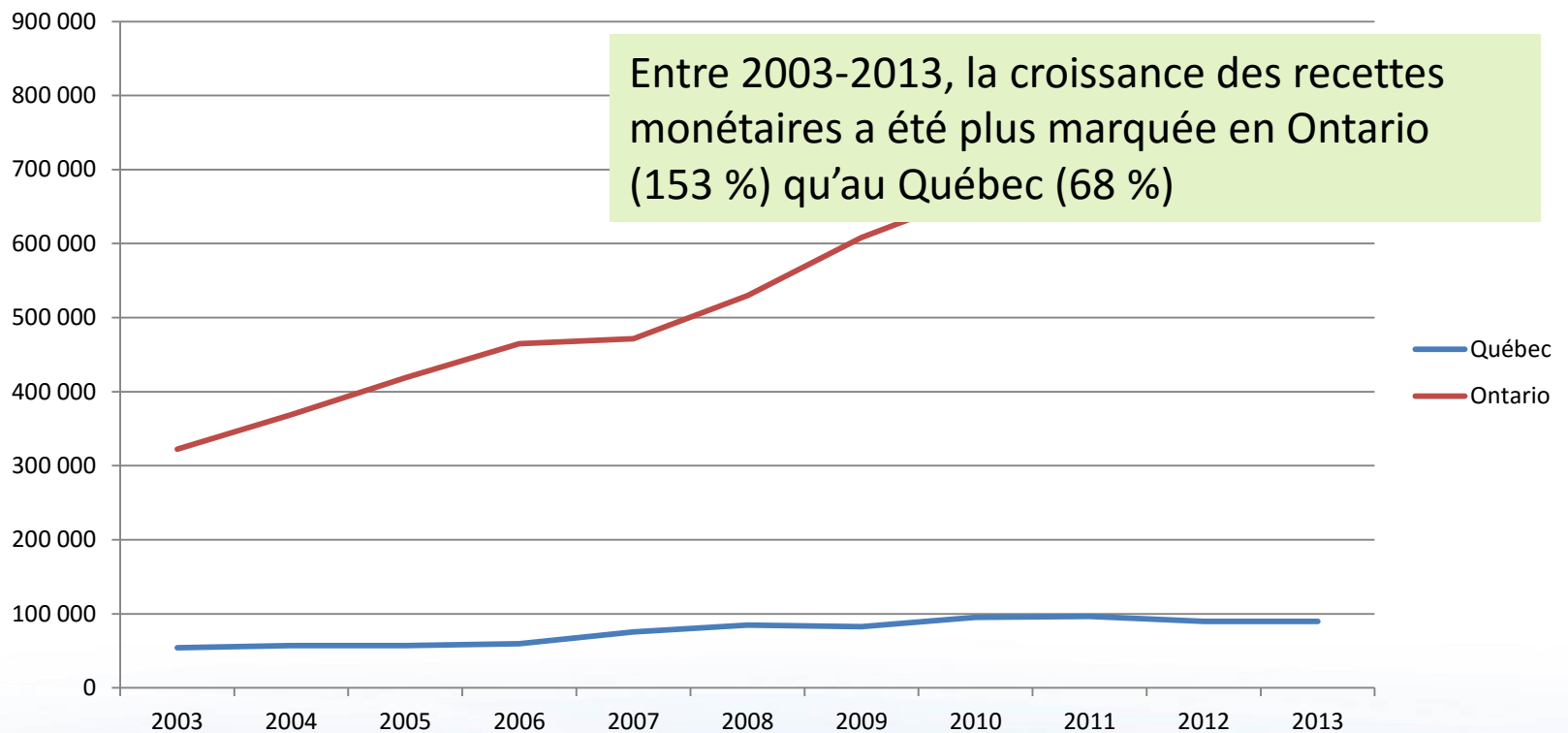
Évolution de la production – légumes de champ

Évolution des recettes en provenance du marché (en k\$) – Légumes de champ destinés au marché frais (2003-2013)



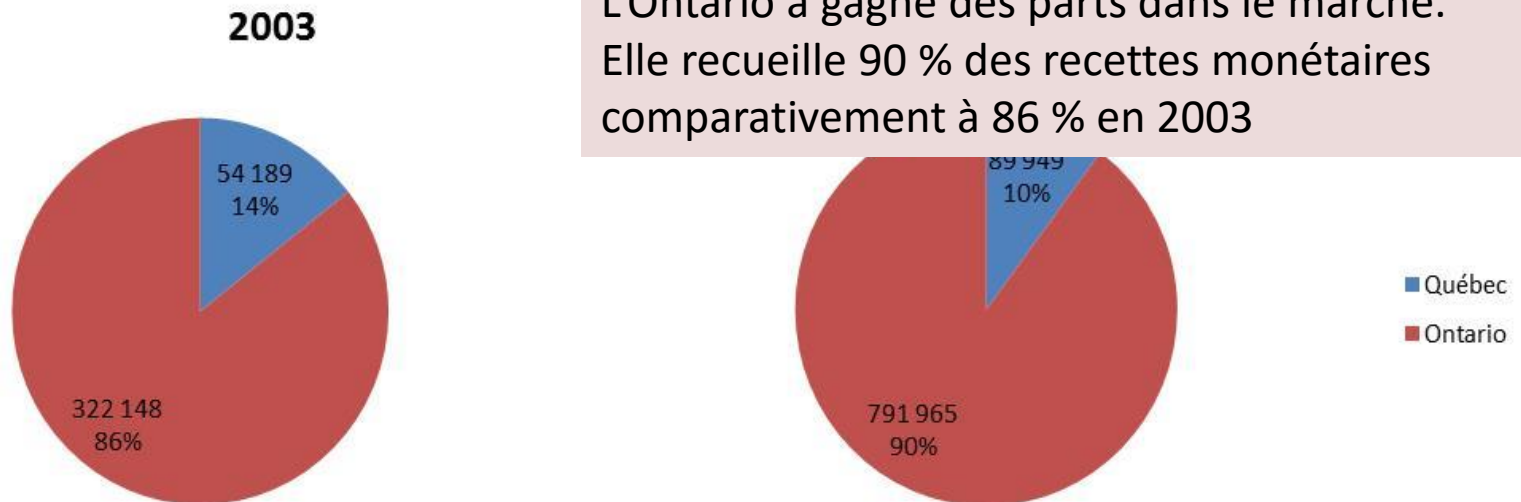
Évolution de la production – légumes de serre

Recettes monétaires (en k\$) – Légumes de serre (2003-2013)



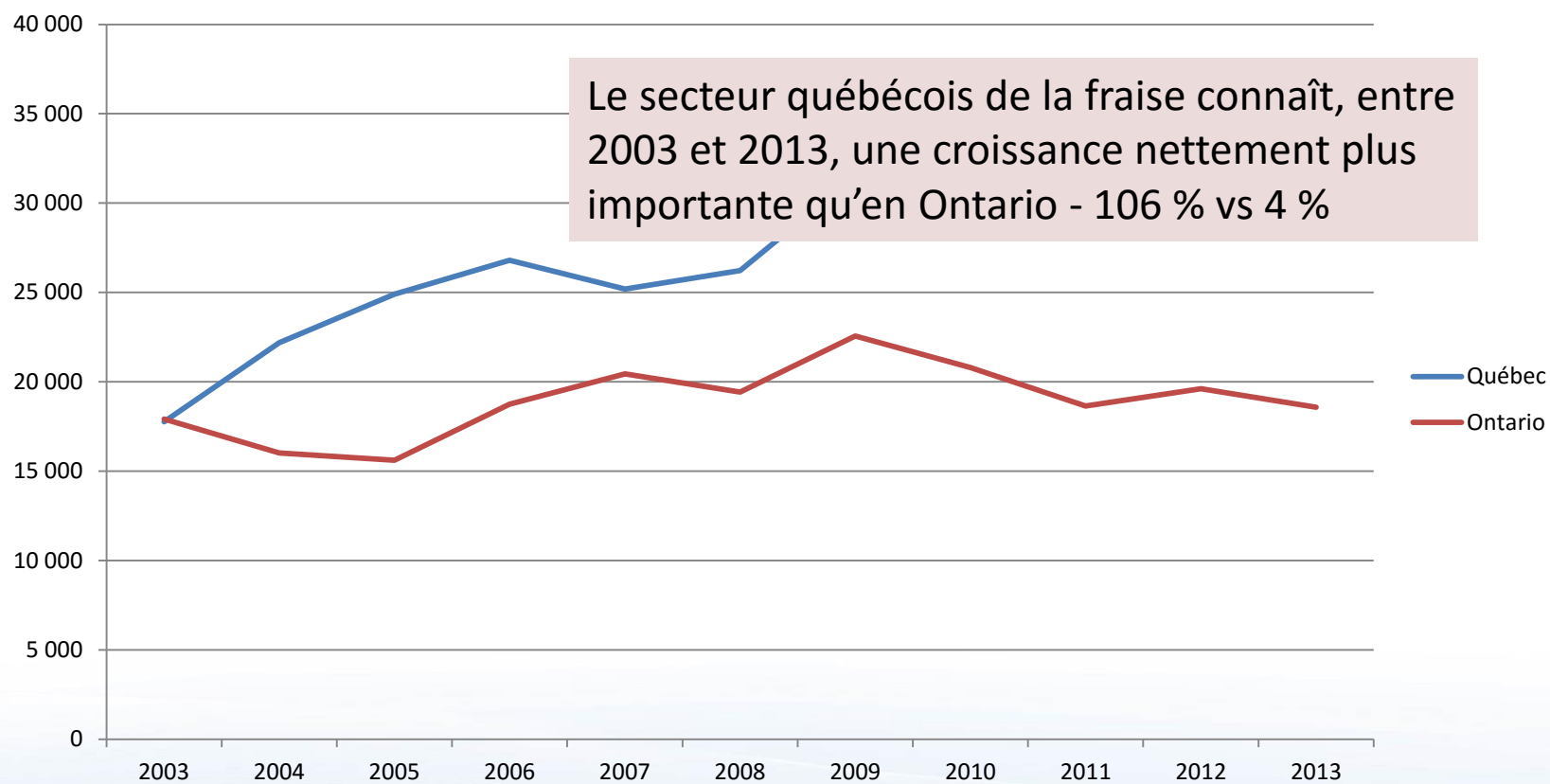
Évolution de la production – légumes de serre

Évolution des recettes en provenance du marché (en k\$) – Légumes de serre (2003-2013)



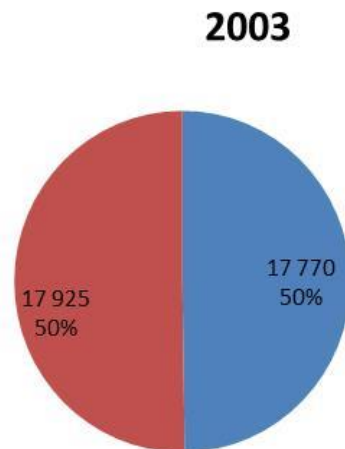
Évolution de la production – Fraises

Recettes monétaires (en k\$) – Fraises (2003-2013)

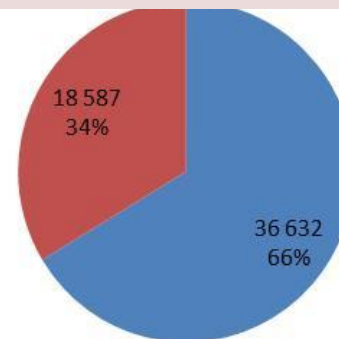


Évolution de la production – Fraises

Évolution des recettes en provenance du marché (en k\$) – Fraises (2003-2013)



Le secteur québécois a fait des gains considérables au niveau des parts des recettes monétaires



■ Québec
■ Ontario

Disponibilités des terres agricoles

- Le prix des terres situées dans les zones de productions horticoles est généralement plus élevé en Ontario qu'au Québec.
- L'accroissement relatif du prix des terres a été relativement plus important au Québec qu'en Ontario.
- La superficie totale des terres cultivables, et donc du bassin de terres disponibles, est plus importante en Ontario.
- La diminution relativement récente des activités des industries ontariennes de tabac et de légumes de transformation ont entraîné la reconversion de terres.
- Le bilan est assez négatif quant aux pertes associées au développement urbain et autoroutier en Ontario.



Pilier B : Le marché

Structures de distribution des fruits et légumes

- L'Ontario Food Terminal joue un rôle important dans la commercialisation des produits horticoles ontariens
 - au sein de plusieurs segments de marchés torontois et régionaux.
- L'importance démographique et la localisation stratégique de l'Ontario font probablement en sorte que les grands distributeurs alimentaires y ont établi des centres de distribution importants.
- La concentration des acheteurs de la distribution est relativement plus forte au Québec.

Marchés publics

- Le nombre de marchés publics est plus élevé en Ontario qu'au Québec.
 - Il demeure cependant proportionnel à la population des deux provinces.
- Les ventes totales estimées et l'achat moyen des consommateurs par visite sont sensiblement les mêmes dans les deux provinces.
- L'appui des gouvernements aux initiatives de marchés publics semble comparable.

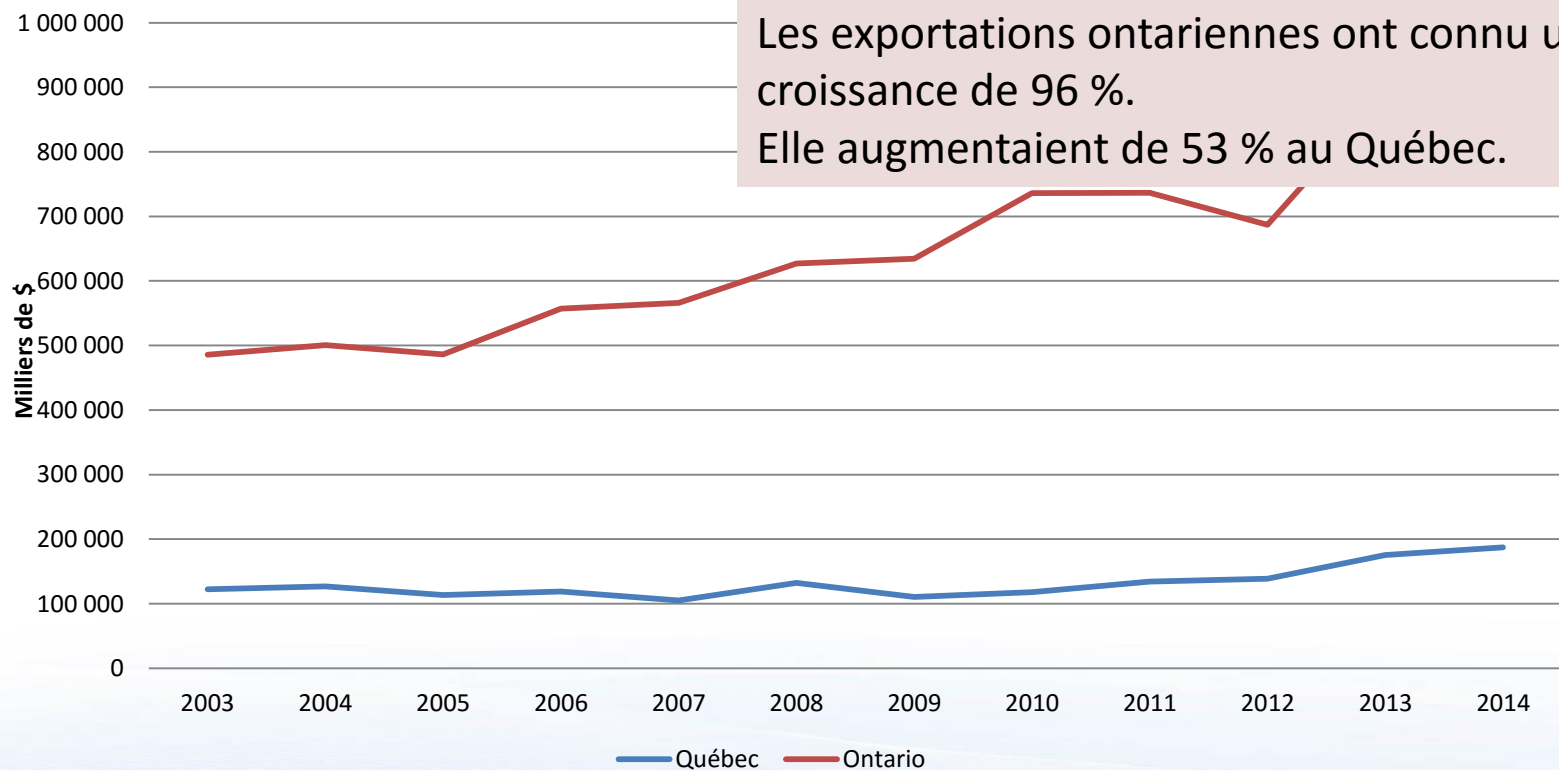
- En matière de marchés publics et d'achat local, différents éléments notés dans la littérature et lors des consultations semblent favorables au secteur horticole ontarien :
 - Le sentiment d'appartenance des consommateurs ontariens aux marchés publics semble particulièrement développé.
 - Les consommateurs ontariens sont surtout à la recherche de produits frais et de saison, cultivés localement. Deux labels existants leur permettent d'identifier rapidement ces produits.
 - La plupart des clients fréquentent régulièrement les marchés publics.

Promotion et achat local

- Foodland existe depuis plusieurs années et est, depuis ses débuts, particulièrement actif dans le secteur des fruits et légumes frais.
- Le statut gouvernemental de Foodland (intégré au MAAARO) facilite la mise en œuvre d'actions par l'organisation.
- Le nombre et la diversité des outils/initiatives de promotion et d'achat local mis en branle en Ontario sont supérieurs à ceux du Québec.
- Le budget annuel et les ressources alloués à la promotion et l'achat local sont plus élevés en Ontario qu'au Québec.

Exportations horticoles

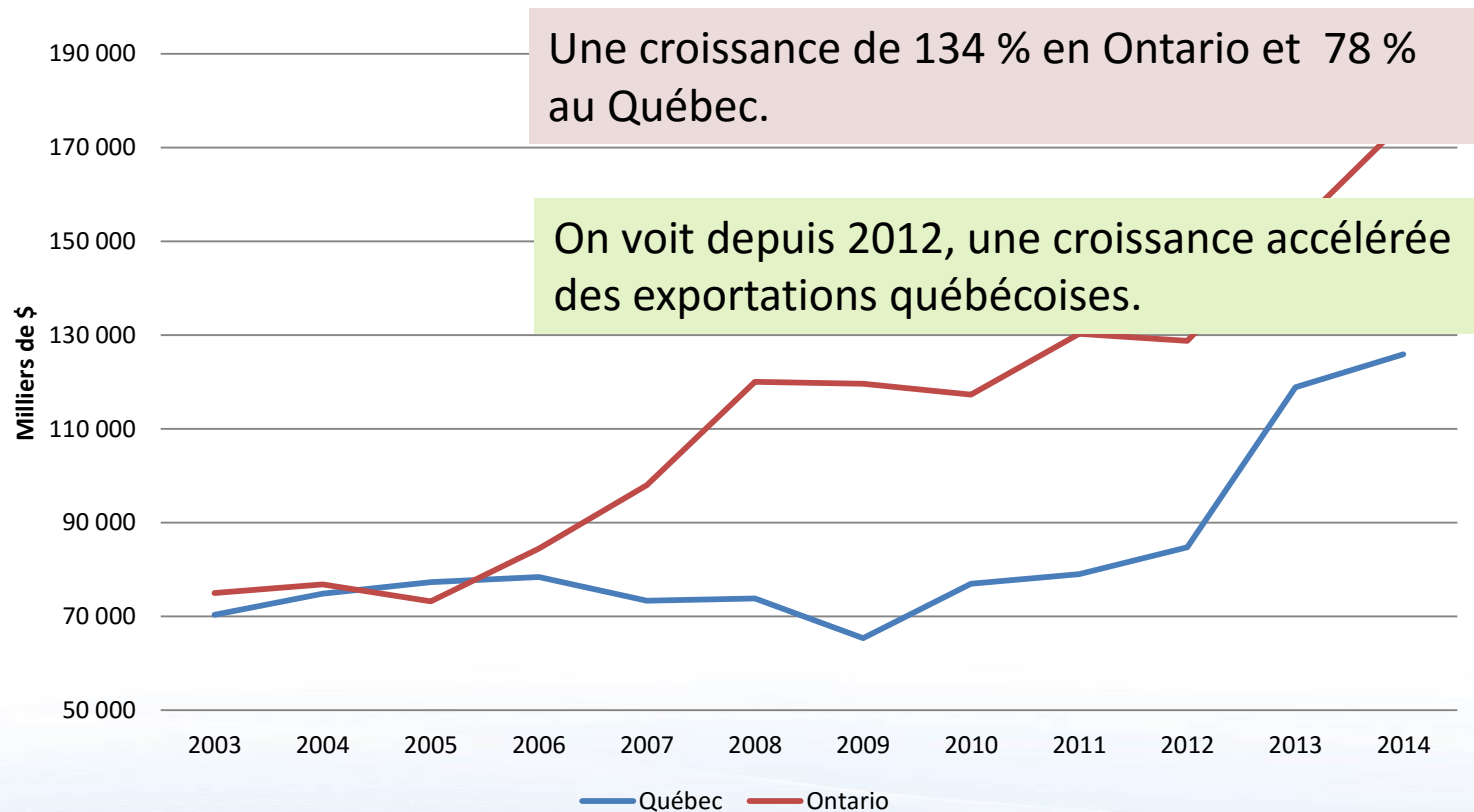
Évolution de la valeur des exportations totales de produits horticoles (fruits, légumes et pommes de terre) - Québec et Ontario (2003 – 2014)



Source : Industrie Canada, données sur le commerce en direct, exportation, <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/accueil> - (autres cultures de légumes et de melons, culture de pommes de terre, cultures de noix et de fruits sauf agrumes et autres cultures vivrières en serre).

Exportations de légumes

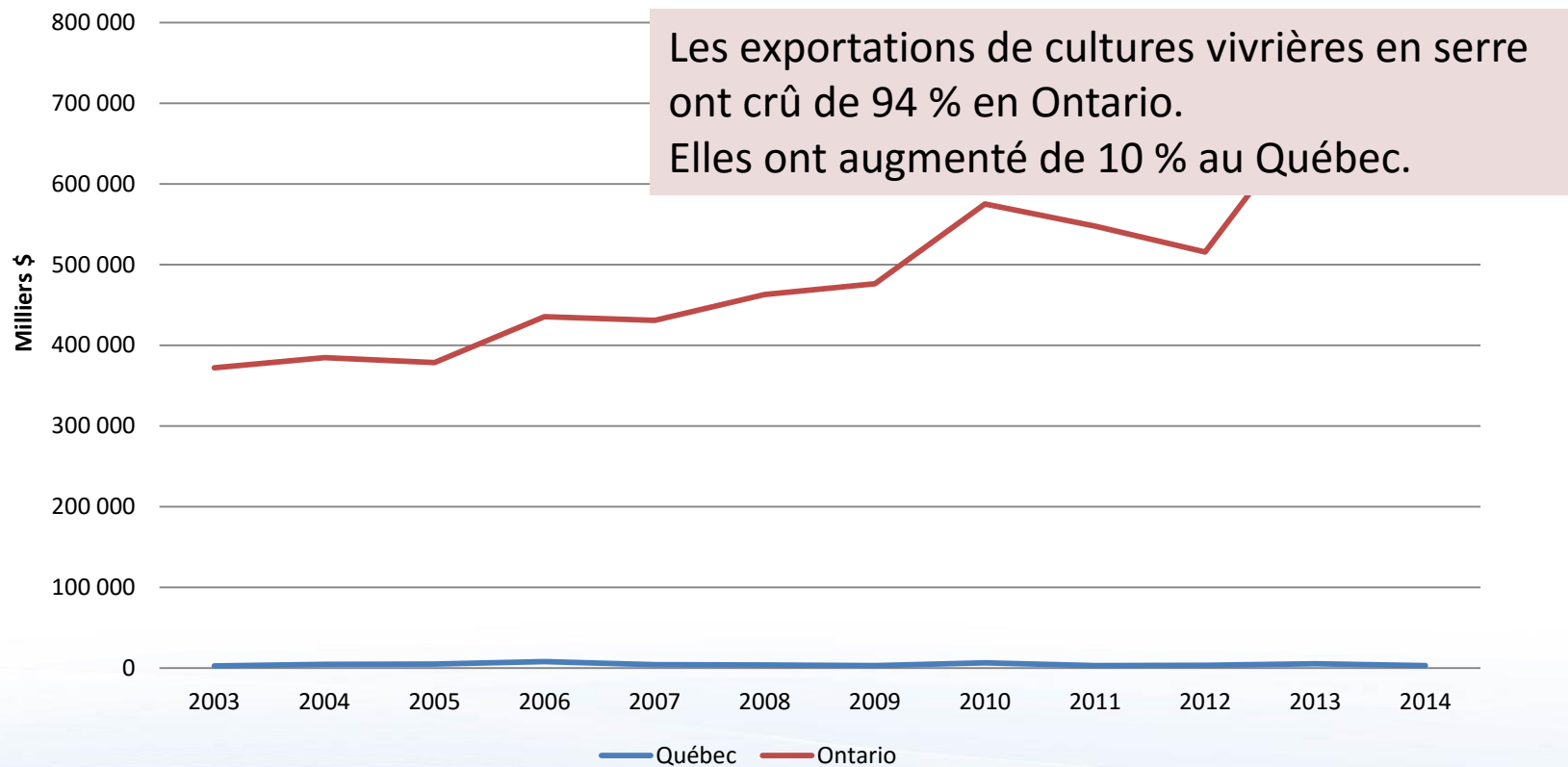
Évolution de la valeur des exportations totales de légumes de champ (frais) - Québec et Ontario (2013 – 2014)



Source : Industrie Canada, données sur le commerce en direct, exportation, <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/tra/accueil> - Autres cultures de légumes et de melons, sauf la culture de pommes de terre

Exportations de légumes produits en serre

Évolution de la valeur des exportations totales de cultures vivrières en serre- Québec et Ontario (2013 – 2014)



Source : Industrie Canada, données sur le commerce en direct, exportation, <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/tra/accueil> - Autres cultures vivrières en serre.



Pilier C : Le mode d'organisation au sein de la filière

Coordination verticale

- Le nombre d'organisations de producteurs est moins élevé au Québec qu'en Ontario.
- Un exemple concret provient du secteur maraîcher qui a entrepris la démarche de fusion des organismes au Québec.
- Tant en Ontario qu'au Québec, le financement de certaines organisations est périlleux.
- Au Québec, tous les secteurs se sont dotés de plan sectoriel de développement, ce qui n'est pas le cas en Ontario.
- Le Québec semble mieux structuré pour assurer la transparence et la fluidité de l'information.



Pilier D : Soutien au développement des filières

Gestion des risques à la production

- Les programmes Agri-Québec et Agri-Québec Plus constituent un atout pour les producteurs horticoles québécois.
- Le programme assurance-récolte légumes n'est pas aussi bien adapté à la réalité et aux besoins du secteur au Québec
 - L'indice de pertes (primes payées/valeurs assurées) était supérieur en Ontario en 2014

Programmes et accès à la main-d'œuvre

- Le salaire minimum avantage le secteur horticole québécois.
- L'application des programmes de main-d'œuvre étrangère est légèrement plus complexe au Québec.
- Le secteur ontarien des légumes de serre disposerait de différents bassins de main-d'œuvre spécialisée et non spécialisée.
- Au Québec, la syndicalisation est possible pour les entreprises qui emploient plus de 3 employés et plus continuellement.
- Une menace pèse sur le secteur de l'emploi ontarien avec l'introduction possible d'un programme de pension « universelle ».

- L'Ontario investit une proportion plus importante des recettes monétaires agricoles en recherche agricole
 - de 0,68 % en 2012-13, comparativement à 0,30 % pour le Québec.
- La coordination des efforts de recherche à travers l'entente de partenariat MAAARO et U. de Guelph
 - permet une meilleure efficacité et facilite le transfert direct des connaissances.
- Le réseau de 14 stations de recherche associées à l'Université de Guelph
 - deux sont dédiées aux productions de fruits et légumes en Ontario et les ressources dont elles disposent sont un atout important pour la recherche agricole et horticole.

- Le centre de recherche de Vineland
 - rassemble et coordonne les acteurs de la recherche appliquée en horticulture.
 - C'est un levier important pour assurer le développement de l'industrie horticole ontarien.
- La recherche et l'innovation sont stratégiques pour maintenir la compétitivité et assurer le développement des secteurs agroalimentaires

Les services-conseils

- La diminution des services-conseils offerts par l'État dans les deux provinces.
- L'existence du programme services-conseils du MAPAQ, des réseaux Agriconseils et de services-conseils collectifs au Québec, et leur accessibilité dans l'ensemble des régions.



Principaux défis et avenues de solutions

Production

- Accroître les parts de marchés dans les différents secteurs horticoles.
- Améliorer la compréhension des facteurs qui ont permis au secteur ontarien des légumes de champ de rattraper et distancer le Québec
- Comprendre le fonctionnement et les effets «cluster» du pôle de production en serre établie autour de Leamington.

- Accroître les liens d'affaires en vue d'assurer le positionnement des fruits et légumes du Québec.
- Procurer un rôle stratégique à la Place des producteurs en regard du développement des secteurs horticoles.
- Accroître (stratégie) les exportations de fruits et légumes québécois.

Coordination sectorielle

- Maintenir, voire accroître les efforts de coordination et de concertation au sein des filières, mais aussi entre les secteurs horticoles pour consolider le pouvoir d'influence politique.
- Assurer le financement des organisations, essentiel pour la conduite d'une coordination sectorielle.
- Maintenir les outils qui assurent une meilleure transparence et fluidité de l'information. Cela constitue un acquis sur l'Ontario.

Soutien au développement des filières

- Maintenir les acquis au niveau des programmes de gestion des risques.
- Adapter les programmes assurance-récolte aux légumes de champ.
- Développer une stratégie sectorielle visant à accroître les investissements en R ET D et assurer une meilleure coordination.

Forest Lavoie
Conseil



Merci!